

## Courte chronique d'uniformologie maritime : capitaine de vaisseau

Nous traitons ici le cas des capitaines de vaisseau, grade qui a bénéficié d'une grande stabilité au cours de l'histoire. Il n'a pas toujours été au sommet de la hiérarchie des officiers supérieurs. Car si d'autres marines – la britannique en particulier – ont eu et ont encore des commodores, la marine française a eu des chefs de division, grade supérieur à celui de capitaine de vaisseau mais n'appartenant pas au corps des officiers généraux. Cela fera l'objet d'une prochaine chronique. Jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle, les capitaines de vaisseau ont vocation à commander des vaisseaux, mais aussi de grosses frégates.



Capitaine de vaisseau en petit uniforme de 1756. Le galon or de forme ondulante, qui orne la veste et le surtout, n'a une largeur que de 13 mm, alors que celui des effets de grand uniforme est large de 54 mm.



Capitaine de vaisseau en grand uniforme de 1764. Les officiers de vaisseau portent depuis cette année-là des épaulettes. Celles des capitaines de vaisseau seront toujours entièrement or jusqu'à leur disparition en 1940. Ici elles sont à franges à graines d'épinards, qui s'apparenteront davantage à de grosses torsades en 1786.



Capitaine de vaisseau en petit uniforme de 1786 (9<sup>e</sup> escadre du fait de la couleur rose du col, désormais rabattu – il existe neuf escadres en 1786). Les broderies marquant le grade changent notablement par rapport à celles de 1764 : en petite tenue elles figurent des ancres or au niveau des boutonnières de l'habit.



Capitaine de vaisseau en grand uniforme de 1786 (col bleu de ciel, donc 5<sup>e</sup> escadre). Les broderies aux boutonnières, au col et aux parements sont plus élaborées qu'en petit uniforme. Elles donnent à l'ensemble un caractère très chic. Sous l'Ancien régime, la cocarde ornant le tricorne est blanche, bien entendu.



En 1792, la cocarde nationale bleu-rouge-blanc est adoptée sur le chapeau, qui passe progressivement du tricorne au bicorne, et les broderies disparaissent. Le petit comme le grand uniformes, présenté ici, est donc d'une grande sobriété. Surtout, le port du sabre est adopté en petit uniforme : la Patrie étant en danger, son port signe l'engagement des officiers pour sa défense. Le port de ce dernier sera généralisé l'année suivante.



Ce capitaine de vaisseau de 1795 porte un habit dont la coupe a encore changé : double boutonnage – qui sert peu, car l'habit est généralement porté ouvert – col rabattu et doublure rouges. Le chapeau bien que toujours dit « à trois cornes » n'en a plus que deux. A ces cornes, les floches dorées font leur apparition ; ces floches caractériseront les officiers de marine jusqu'à la disparition du bicorne en 1940.





1804 voit le retour d'un grand uniforme particulièrement prestigieux. En plus des épaulettes or à grosses torsades, les capitaines de vaisseau sont distingués en grand uniforme par de riches broderies aux boutonnières figurant des ancrs entrelacées de feuillages dorés. Pour tous les officiers de marine, le col et les parements sont rouges. L'épée fait sa réapparition, en plus du sabre, qui est conservé mais est d'un nouveau modèle, très convoité par les collectionneurs d'aujourd'hui.



Est-ce parce que l'uniforme de 1804 donne toute satisfaction qu'il est conservé pendant les premières années de la Restauration ? Sans doute... Toutefois, la marine royale le modifie à la marge pour marquer le changement de régime de 1814-1815 : retour de la cocarde blanche, boutons proches de ceux de 1786, fleur de lys accompagnant les ancrs du bas des basques.



Louis XVIII modifie enfin l'uniforme des officiers de vaisseau en 1819. La couleur rouge n'est plus de mise que pour la doublure de l'habit. Les broderies or au collet, aux parements et dans le bas du dos (« écusson ») figurent désormais des feuilles d'acanthé qui entrelacent des ancrs, le tout en or. Ce type de broderie sera conservé près d'un siècle. Le sabre disparaît au profit de la seule épée, d'un nouveau modèle, qui n'est absolument pas adaptée au combat : les officiers utilisaient-ils le sabre d'abordage comme l'équipage lorsqu'il fallait se battre ?



En 1837, la marine de Louis-Philippe adopte un nouvel uniforme pour ses officiers de marine. Si l'habit de grand uniforme varie peu, celui de petit uniforme, représenté ici, adopte une coupe croisée. Puisque ce dernier ne comprend aucune broderie, les épaulettes à grosses torsades sont les seules marques de grade. La cocarde nationale a fait son retour en 1830, désormais bleu-blanc-rouge. Principale introduction, le sabre est de retour, mais il est d'un modèle inédit.



La 2<sup>e</sup> République de 1848 impose une grande sobriété à l'habit de grand uniforme de ses officiers de marine : il n'est plus orné de broderies ; l'habit est donc identique en petit ou en grand uniforme. Seule entorse à cette simplicité, le maintien en grand uniforme du port du pantalon à bande d'or. Le modèle de sabre de 1848 est encore en vigueur aujourd'hui. Il est suspendu à un ceinturon de soie bleue et or en grand uniforme, et en cuir noir en petit.



En 1848 sont adoptés les cinq galons or sur la casquette des capitaines de vaisseau, dont le port avait été introduit officiellement en 1837. Ces galons sont équirépartis sur la cuve. Un nouvel effet apparaît, le caban à brandebourgs. Ce dernier laissera la place à un long manteau en 1876.





Napoléon III redonne ses broderies à l'habit de grand uniforme des officiers de marine en 1853. Non visible ici, l'écusson de taille distingue les capitaines de vaisseau des capitaines de frégate depuis 1819.



La redingote, qui peut être portée en petite tenue depuis 1837, peut rester ouverte sur un gilet bleu boutonné. Sur leur casquette, les officiers du Second Empire arborent l'ancre couronnée.



Mis à part les quelques attributs du Second Empire qui vont disparaître en octobre 1870, rien ne distingue, jusqu'en 1902, les officiers de marine de la 3<sup>e</sup> République de leurs prédécesseurs. Ce capitaine de vaisseau a été pris en photo vers 1900.



Le nouveau modèle de redingote adopté en 1876 est porté fermé jusqu'en haut. Les deux galons d'officier supérieur sont séparés des trois autres galons par un espace plus important (6 mm) depuis cette même année.



Un modèle de veston blanc avait été adopté en 1889. Amovibles, les galons y étaient initialement portés autour du bas des manches. En 1912, ce système jugé peu pratique est remplacé par des pattes d'épaule blanches portant les galons. Le modèle de patte d'épaule bleu ne sera adopté qu'en 1926.



Un premier modèle de veston était apparu en 1873 ; il était à coupe croisée à deux fois quatre boutons et col ouvert. Un second l'avait remplacé en 1889 ; il était à coupe droite et col fermé. En 1918, l'influence anglo-saxonne se fait sentir avec son remplacement par un modèle à coupe croisée, très proche du modèle en service de 1873 à 1889. Il est encore en vigueur aujourd'hui.



Ce capitaine de vaisseau commandant d'un bâtiment en 1930 nous montre le modèle de redingote à col ouvert de 1926, encore d'inspiration britannique. La casquette est du modèle de 1927, année qui a vu l'arrivée de l'écusson, en remplacement de l'ancre brodée sur la toque.



Le col du veston blanc a lui aussi été ouvert en 1926. Le capitaine de vaisseau de 2021 en tenue blanche ressemble beaucoup à celui d'avant la Deuxième Guerre mondiale.



Il en est de même en tenue bleue, bien qu'il existe une différence notable : en tenue de cérémonie, le veston a remplacé la redingote, et la casquette coiffe les officiers à la place du bicorne, ceci depuis 1940.